

Réflexion critique du livre “Enchanted Objects” par David Rose

Réalisée par Audrey-Laure St-Louis

“Enchanted Objects” est un livre qui a pour but d’expliquer «comment designer de manière stratégique et comment développer des produits qui sont essentiels, qui permettent de répondre aux besoins latents de ceux qui les utilisent et qui permettent de créer des connections sur le plan émotif avec chaque d’entre nous, comme humain.»¹[Traduction]. Son auteur, David Rose, est un entrepreneur, mais il est aussi professeur au MIT’s Media Lab. Le livre est divisé en quatre parties: “Four futures”, The six human drives, “The design of enchanted” et “Enchanted systems”. Mais avant d’entrer au coeur de ces sujets respectifs, Rose prend le temps d’expliquer son plus grand cauchemar dans la section prologue du livre. Dans son cauchemar, il rêve que tout objet, que ce soit un outil, un jouet ou un appareil électroménager, est contrôlé par nos écrans et que toute interaction se fait à partir de de cette couche de verre brillante qui compose nos écrans. Il imagine que dans un futur lointain, nos téléphones cellulaires et tous nos produits électroniques dotés d’écran sont responsables de la destruction de la beauté des interactions humaines puisqu’ils nous incitent à nous isoler des autres et de nous satisfaire du monde virtuel qu’ont créée les réseaux sociaux entre autre. Le monde devient donc d’une froideur comme on ne l’aurait jamais vu. Ainsi, Rose remédie à ce problème en amenant le concept d’objet enchanté. Dans son livre, Rose propose une définition des objets enchantés: «Enchanted objects start as ordinary things [...].The ordinary thing is then augmented and enhanced through the use of emerging technologies—sensors, actuators, wireless connection, and embedded processing—so that it becomes extraordinary. [...]As the ordinary thing becomes extraordinary, it evokes an emotional response from you and enhances your life».²

Or, malgré le fait qu’il amène certains points intéressants concernant l’utilisation actuelle de la technologie, l’utilisation du terme enchantée pour qualifier un objet a comme effet de détourner l’attention quant aux nombreuses sphères importantes à considérer lors du design de produits technologiques. Entre autre, la question concernant l’éthique. Est-ce possible que l’effet d’enchantement vécu par l’acheteur lors de l’utilisation de cet objet “magique” le pousse à ignorer certaines questions quant aux moyens de production, à la provenance des matériaux et à l’impact environnemental de la consommation de ce type de produit? Il en sera question lors de ce cour essai.

¹David Rose. “Enchanted Objects.” iBooks.

² Idem.

Tout d'abord, il est important d'amener le fait que lorsque les consommateurs voient la technologie à travers des lunettes magiques, ce dont David Rose prône dans son livre "Enchanted Objects", il risque de tomber dans un état d'esprit de consommation qui valorise le matérialisme sans considérer les processus qui sont requis pour les produire et les distribuer. De cette manière, il est intéressant d'explorer le concept de pensée magique puisque celui-ci nous permet d'ignorer et de repousser quelconques questions éthiques et sociétales inconfortables. Dans un texte intitulé "La pensée magique", l'auteure Anne-Laure Buffet, explique comment fonctionnent les mécanismes de la pensée magique. Elle relate du fait que « le développement personnel, la pensée positive, la visualisation, et la notion de « créer sa propre réalité » sont des formes de la pensée magique ».³ L'individu ne se base pas sur la raison, mais plutôt sur des idées non-fondées et des superstitions. Or, même si ces exemples de la pensée magique peuvent être positifs pour l'homme adulte dans un contexte de développement personnel, ils deviennent négatifs lorsqu'ils sont utilisés dans d'autres contextes où la raison devrait régner.

À cet effet, dans un texte intitulé "Voiture électrique: Le dilemme environnemental", Vincent Brousseau-Pouliot nous donne un exemple concret de l'utilisation de la pensée magique.⁴ Il met de l'avant le fait que les individus ont tendance à croire que l'automobile électrique est une solution parfaite aux questions environnementales soulevées par l'utilisation d'automobiles alimentées par le pétrole. Mais ce n'est pas toujours vrai lorsqu'on considère le cycle de vie des voitures électriques. De plus, le consommateur oublie souvent de se questionner sur les moyens de production de l'électricité elle-même. Or, c'est exactement ce que l'enchantement par la technologie crée chez le consommateur. Il le pousse à se satisfaire des qualités incroyables de l'objet sans se questionner davantage quant à la réelle implication de cet effet/composante magique.

Somme toute, malgré ses nobles intentions afin de diminuer notre dépendance et notre sur-utilisation des écrans, David Rose néglige de nombreux aspects en ce qui attrait au design industriel. Nous comprenons très bien son point de vue, mais avec des problèmes de société grandissants comme la surconsommation et le réchauffement climatique, nous ne pouvons plus faire abstraction de ces questions.

³ <https://annelaurebuffet.wordpress.com/2014/03/14/la-pensee-magique/>

⁴ http://plus.lapresse.ca/screens/d96d0895-21c5-49c9-b9b0-f5a78276ab84__7C__K-SpbcJv--Oh.html

Bibliographie

Buffet, Anne-Laure, *La pensée magique*, <https://annelaurebuffet.wordpress.com/2014/03/14/la-pensee-magique>, consulté le 5 décembre 2018

Rose, David, *Enchanted Objects*, Livre électronique, consulté le 4 décembre 2018.

Brousseau-Pouliot, Vincent, Voiture électrique: Le dilemme environnementale, http://plus.lapresse.ca/screens/d96d0895-21c5-49c9-b9b0-f5a78276ab84__7C__K-SpbcJv--Oh.html, consulté le 5 décembre 2018.